Kori Kori

Création 2013 - Compagnie Oposito

Un spectacle de théâtre de rue en mouvement



Compagnie Oposito - 53 rue de Merlan - 93130 Noisy-le-Sec: +33(0)148 028 096 / contact@oposito.fr / www.oposito.fr

SOMMAIRE

Notre démarche	p. 3
L'histoire	p. 4
Découpage du scénario	p. 7
L'écriture du spectacle	p. 14
L'équipe	p. 17
Planning	p. 18
Partenaires	p. 19
La compagnie Oposito	p. 20

NOTRE DEMARCHE

Depuis trente ans, nous avons fait le choix de faire du théâtre dehors, d'aller à la rencontre du public, en ville et à la campagne. Nous avons forgé des scenarii, étudié les mouvements les plus adaptés à la rue et aux grands espaces. Nous avons établi une relation intime avec la foule. Trente ans après, notre désir est le même, convaincus que notre théâtre est à sa place dans ce qui est devenu notre biotope : le cœur de la cité et son public pluriel.

Notre dernier opus était un spectacle de place, *La caravane de verre, voyage au pays d'Emile Gallé*, une histoire de l'artiste et de ses muses, convaincus que la beauté peut changer le monde. Nous avions ressenti la nécessité de faire une pause dans notre écriture en mouvement. Nous l'avons vécu comme une étape dans notre parcours, un arrêt sur image sur notre propre histoire, nous permettant de continuer à explorer l'art lyrique et la place du texte dans notre manière de raconter une histoire.

Avec Kori Kori, nous reprenons notre chemin d'itinérance avec un spectacle de théâtre choral conçu pour être joué à la lumière du jour.

L'HISTOIRE

Assis sur une chaise...

Quelquefois, le regard devient un livre d'images

Et le monde est peint là-dessus.

Fragile

Egaré

Troublé

Charmé

Dilapidé

Soleil dispersé...

Je prétends faire ce que je sens,

Sans penser que je le sens.

Je prétends adosser la couleur à l'idée

Et n'avoir pas besoin d'un couloir

Entre la peinture et les mots.

Ressentir tout de toutes les manières

Etre la même chose de toutes les

façons possibles en même temps.

Avoir toutes les opinions. Et être

sincère en me contredisant à chaque minute.

... Assis sur une chaise dans une salle de gare...

Assister à la métamorphose des chaises

Rencontre conviviale, chaises traits d'unions,

Chaise sonore instrument de musique

Ou partenaire sur un pas de tango,

Chaises tribunes, chaises résistantes...

Kiké

A l'époque où se cultive le « chacun pour soi » d'une société à la recherche permanente du héros indiquant le chemin, je reste convaincu que l'avenir nous appartient à tous et que l'homme providentiel n'existe pas.

Avec ce nouveau spectacle, nous voulons mettre en valeur le groupe, l'association d'individus aux horizons différents, dans le respect et dans l'écoute des uns et des autres, liant leurs savoir-faire. A l'instar d'un chœur d'opéra lorsque sont réunies des voix de natures différentes et qu'elles sonnent à l'unisson ; alors, s'élève une autre voix, une voix qui n'existerait pas sans cet alliage.

Nous prendrons le parti du **tous pour un**, en continuant d'explorer un des langages les plus adaptés à l'espace public, le chœur, qu'il soit dansé, joué ou chanté. Dans nos expériences passées, le chœur a toujours fait partie intégrante de nos partitions urbaines.

Dans l'histoire du théâtre, le chœur représente souvent la masse, témoin passif ou actif, mais rarement maître de son destin. Nous souhaitons, dans cette nouvelle proposition, lui donner ici le premier rôle, celui d'un chœur d'hommes et de femmes libres.

Jean-Raymond JACOB

Ce spectacle n'a pas d'histoire, il en raconte plusieurs.

Il n'est pas didactique, ne détient pas de vérité,

simplement des histoires de femmes et d'hommes, en mouvement, comme la vie.

Un chœur émouvant, d'un état à un autre, sincère.

Un livre d'images.

Un spectacle facette sur la vie de l'humanité.

Le fait humain,

simple et compliqué, comme la vie.

Une allégorie où se côtoient le lyrique et le rock, la valse et le tango, le flamenco et le classique.

Beau.

Insoumis.

Pas de logique, comme le monde.

Un spectacle qui apparait, échappe et disparait.

Jean-Raymond et Kiké

DECOUPAGE DU SCENARIO

APPARITION -

Dans le silence de l'attente,

se glissent progressivement des sons lointains,

Bruissement de fer sur le macadam.

Des femmes et des hommes silencieux apparaissent

des dix-huit points cardinaux.

Ils tirent une chaise derrière eux.

ils convergent,

mêlant alors leurs déplacements dans un unisson de métal froissé.



CHORALE

Dans ce fracas, ils montent sur leurs chaises. Silence.

Ils chantent d'une seule voix, naissance d'un chœur lyrique.

Le chant s'estompe, silence, image point fixe.

Le premier d'entre eux désigne une direction. Action.





COURSE

Comme pour une urgence, le groupe se déplace, déterminé. En masse énergique, il traverse le public, l'entrainant dans sa course.



CERCLE

Là, il dessine un grand cercle avec les chaises, les utilisant alors comme piédestal. Silence.



BONIMENTS

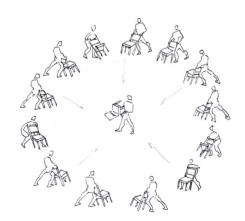
Tous ensemble, « Approchez ! Approchez ! Mesdames et messieurs ! Ici, derrière ce rideau, de l'incroyable du jamais vu... »

Un univers forain s'installe, interpelant le chaland, le prenant même à parti, mais la situation ne s'installe pas.



MONSTRES

Les bonimenteurs deviennent monstres, se retournent vers le centre du cercle. Ils font face à un dompteur, ils deviennent lions féroces.





FANFARE

Après un ultime tour de piste, les rugissements laissent la place à une fanfare guerrière aux sons d'une Marseillaise déglinguée. Celle-ci brise le cercle et se déplace, entrainant le public vers d'autres horizons.



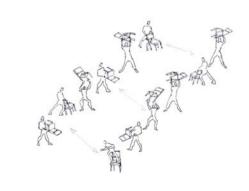
BATAILLE

Le son de la grotesque fanfare s'estompe et laisse place à un champ de bataille,

un face à face guerrier se prépare.

Charge des combattants.

Au paroxysme de la bataille, le bruit de la fureur s'estompe.

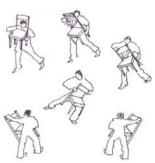




TANGO

Un air de tango se fait entendre, l'image se brouille, nous sommes sur les trottoirs de Buenos Aires.

Le public emboîte le pas à nos danseurs.





CABARET

Ensemble et d'un seul geste, nos personnages indiquent l'extrémité du rang de chaises,

Musique. Une danseuse de revue fait son entrée,

Elle progresse, sublime, sur un couloir de chaises devenu scène,



EXODE

Elle chante, elle danse et, au moment de l'ultime salut, l'image se froisse pour se transformer et laisser apparaître une cohorte d'hommes et de femmes en exode.

En silence, ils traversent le public, trainent leurs peines derrière eux.

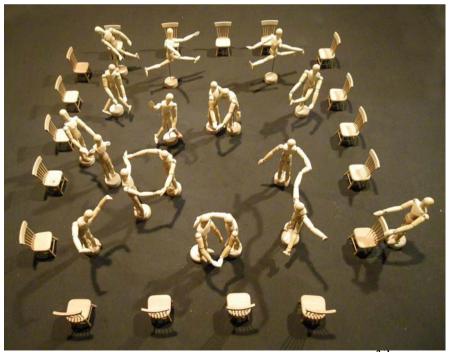
Ils vont doucement vers un avenir incertain, mais il est l'espoir.



PARQUET DE DANSE

Arrivés à destination, ils dessinent un carré ou un nouveau territoire, terre de leurs espérances. Musique.

Un danseur suspend ses entrechats classiques, traverse le carré devenu parquet de bal, puis un autre et un autre. Le monde se met à danser, ça tourne, ça saute virevolte et valse jusqu'au tourbillon final d'un vent de plaisir emportant tout sur son passage, pour disparaitre comme un mirage, ne laissant derrière lui que le silence de l'absence.



HYMNE

Une clameur se fait entendre, une colère gronde,
Un groupe de femmes et d'hommes prend la rue,
Il se déplace de manière déterminée.
Quand tout se ralentit, les gestes guerriers,
les poings tendus, la clameur disparaissent.
En forme de manifeste, un chant d'espoir se fait entendre.
Nos femmes et nos hommes continuent leur chemin
pour disparaître vers d'autres lendemains.





L'ECRITURE DU SPECTACLE

Le jeu d'écriture entre Jean-Raymond Jacob et Enrique Jimenez, directeurs artistiques de la compagnie Oposito, est un aller-retour constant entre les mots de l'un et les dessins de l'autre. Ils imaginent ici pouvoir mettre à profit cette complémentarité en poussant encore plus loin cette relation qu'ils entretiennent entre le sculpteur, l'inventeur de formes et celui qui joue des mots et du mouvement. Pascal Le Guennec, directeur d'acteurs de la compagnie Oposito depuis 2008, travaillera conjointement avec ce tandem à l'écriture de ce nouvel opus.

Le scénario fera l'objet d'une écriture chorale. Celle-ci se réalisera à plusieurs mains : la musique, la danse, le théâtre et la scénographie faisant partie intégrante de la mécanique d'écriture, donnant vie à nos images.

Il ne s'agit pas ici de suivre la destinée d'un seul groupe d'hommes et de femmes. Ce groupe changera au fur et à mesure des tableaux. L'ensemble du travail artistique collectif consistera à accréditer ce choix, la musique par des changements d'humeurs radicaux, la mise en scène par des effets de mutation de l'image.

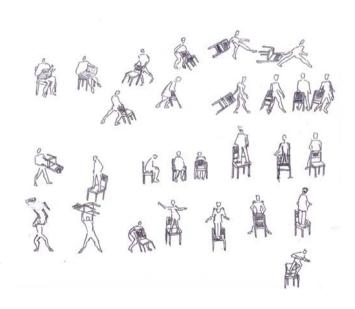
LA CHAISE

La chaise, instrument scénographique et accessoire principal du spectacle, est par définition un objet usuel pratique, permettant aux bipèdes que nous sommes de s'asseoir.

Mais, à y regarder de plus près, cet objet est un témoin de situations humaines en tous genres. Tendre une chaise à quelqu'un, c'est un pas vers la convivialité, c'est instaurer les conditions d'un dialogue, d'une écoute ou encore d'une négociation.

La chaise dessine la frontière d'espaces consacrés à des moments de la vie sociale. Elle entoure la piste, le cabaret, le parquet de danse.

Pour cela, il nous faut inventer notre chaise idéale. Sa conception fera l'objet d'une concertation étroite avec l'ensemble de l'équipe artistique. Nous devrons pouvoir y prendre la parole, y danser et l'utiliser comme instrument de musique, permettant au chœur de venir enrichir et participer à l'interprétation de l'image sonore.



LES INTERPRETES

Au nombre de 18 - 9 femmes, 9 hommes - ils viennent de différents horizons du spectacle vivant, danse, théâtre, opéra, cabaret, cirque, constituant une équipe aux savoir-faire complémentaires. Ils auront à interpréter une partition faisant appel à l'ensemble de ces disciplines, afin de donner naissance à ces images, mirages de la vie.

La musique sera jouée en direct, quatre musiciens multi-instrumentistes interpréteront la partition consacrée à l'image sonore sous la direction de Michel Taïeb. Les musiciens ne seront pas intégrés à l'image, ils se tiendront à l'écart de celle-ci, à l'instar des musiciens qui se tiennent dans la fosse d'orchestre à l'opéra. Ils ne feront pas partie de l'action mais la soutiendront et la sublimeront.

LA MUSIQUE

Nous avons toujours fait le choix de la musique originale pour nos créations.

En demandant à Michel Taïeb de composer la musique de ce nouvel opus, nous continuons sur cette voix. Il est entré dans la compagnie comme musicien, il a vécu nos spectacles de l'intérieur avant que nous lui confiions la composition des musiques de TORO, puis de La caravane

de verre, voyage au pays d'Emile Gallé. Nous bénéficions aujourd'hui avec ce compositeur et musicien d'une grande complicité artistique reposant sur nos expériences passées. Nous l'avons associé au projet dès le début de l'écriture, considérant que la musique n'est pas là simplement pour accompagner ou souligner, mais fait partie intégrante du langage et de l'écriture de ce spectacle.

LA VOIX

Nous retrouvons Jean-Philippe Dejussieu, notre mentor de la voix chantée et de la musique classique. Avec un grand nombre de collaborations à notre actif, de l'opéra A la vie à l'amour à La caravane de verre, nous avons exploré différentes facettes du chant lyrique choral.

Nous mettrons ici en application le fruit de ce travail accompli, afin de donner une voix unique à notre chœur, celle de l'émotion.

LA DANSE

Nous avons souhaité associer à ce nouveau projet une chorégraphe, Nathalie Pernette. Nous avons eu l'occasion de l'accueillir avec ses spectacles mais aussi en phase de création au Moulin Fondu, centre national des arts de la rue. Nous avons découvert son univers, celui d'une danse contemporaine directe et simple, aux mouvements émouvants et aux gestes précis. Nous lui demandons de nous accompagner et de camper avec nous les moments dansés de notre histoire de chœur.

LES COSTUMES

Nous avons toujours dessiné les vestiaires de nos personnages. Depuis 1991, Fabienne Desflèches les invente. C'est donc avec une complicité infinie que nous lui confions à nouveau le soin d'habiller notre spectacle. Ce travail se fera en étroite collaboration avec Enrique Jimenez, l'homme des couleurs, fondateur et scénographe de la compagnie Oposito.

Ce spectacle sera présenté de jour, pour une jauge de 1500 à 2000 personnes. Restant dans un grand format, qu'elle maîtrise, la compagnie Oposito concevra ce spectacle avec le souci que son exploitation soit optimisée en termes d'accueil (montage rapide de la scénographie, organisation des répétitions, autonomie technique...).

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Conception du projet : Jean-Raymond JACOB, Enrique JIMENEZ et Pascal LE GUENNEC

Auteur, metteur en scène : Jean-Raymond JACOB Chef de chœur : Jean-Philippe DEJUSSIEU

Scénographe : Enrique JIMENEZ Chorégraphe : Nathalie PERNETTE assistée de Régina MEIER

Co-auteur / Directeur d'acteurs : Pascal LE GUENNEC **Costumiers :** Fabienne DESFLECHES et Enrique JIMENEZ

Compositeur musical: Michel TAÏEB Conception système son: Maxime MUNOZ et Patrick WOINDRICH

L'EQUIPE DE LA COMPAGNIE OPOSITO

Direction artistique : Jean-Raymond Jacob et Enrique Jimenez **Coordination technique :** Anthony Sarradin

Administration et Production : Marie-Aimée Larue Régie générale : Stéphane Najma et Clément Dreyfus

Adjointe de direction, communication : Amélie Souchard Coordinatrice et assistante de communication : Eve Brancher

Direction Technique : Véronique Charbit

PLANNING DE CREATION

Septembre 2011- janvier 2012 Ecriture et conception

Février-avril 2012 Recherche en scénographie et costumes, première phase de fabrication

Atelier St Just et Moulin Fondu, Noisy-le-Sec

Avril 2012 Laboratoire de recherche

Moulin Fondu, Noisy-le-Sec

Octobre 2012 – Janvier 2013 Construction de la scénographie, fabrication des costumes

Atelier St Just et Moulin Fondu, Noisy-le-Sec

Du 8 au 19 avril 2013 Résidence de création au Parapluie (Aurillac)

Du 3 au 15 juin 2013 Résidence de création à l'Atelier 231 (Sotteville-lès-Rouen)

14 JUIN Avant-Première Publique – Sotteville-lès-Rouen

PLANNING D'EXPLOITATION

2013 – en cours de construction

22 & 23 juin La Rue est à Amiens

30 juin VivaCité (Sotteville-lès-Rouen)

6 juillet Cratère Surfaces (Alès)

21 juillet Les Noctambules (Chamarande)

26 & 27 juillet Chalon dans la Rue (Chalon-sur-Saône)

22 & 23 août Eclat (Aurillac)

CETTE CRÉATION EST COPRODUITE PAR

L'Abattoir – Centre national des arts de la rue (Chalon-sur-Saône)

L'Atelier 231 – Centre national des arts de la rue (Sotteville-lès-Rouen)

Le Fourneau – Centre national des arts de la rue (Brest)

Le Hangar – Fabrique des arts de la rue (Amiens)

Lieux Publics - Centre national de création (Marseille)

Le Parapluie – Centre international de création artistique (Aurillac)

Avec le soutien du Ministère de la Culture (DGCA – Aide à la résidence de production), du fonds SACD Musique de Scène et de la ville de Noisy-le-Sec.

LA COMPAGNIE OPOSITO EST CONVENTIONNEE PAR

Le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Ile-de-France)

La Région Ile-de-France

Le conseil général de la Seine-Saint-Denis

La Ville de Noisy-le-Sec

LA COMPAGNIE OPOSITO

« Une aventure artistique ne se compte pas en saisons ou années civiles. C'est un parcours, un parti pris dans la durée, une vision à

long terme. La compagnie Oposito est convaincue que le spectacle de rue est un langage artistique moderne aux racines

cosmopolites, fortement inspiré du sens et de la générosité du théâtre, de la liberté de la poésie et de l'énergie des gens du voyage.

Oposito provoque des rencontres, aime tisser des liens, mélange les gens et les genres, revendique sa volonté de continuer à raconter

des histoires aux villes qui prennent le risque de les écrire avec elle. Au cours de notre itinéraire, nous avons contribué de manière

singulière ou en liaison avec "la corporation" à inventer et mettre en place les outils nécessaires à l'évolution du mouvement artistique

auguel nous appartenons, les Arts de la Rue. »

Fondée en 1982 par Enrique limenez (scénographe), rejoint par lean-Raymond Jacob (directeur artistique, auteur et metteur en scène), la

compagnie Oposito, avec quinze créations, l'invention de plus de cinquante événements monumentaux, la direction de trente fêtes urbaines,

la création de deux festivals (Grains de Folie, Rencontres d'Ici et d'Ailleurs), plus de cinq cents représentations et la fondation d'un lieu de

fabrique, le Moulin Fondu, (aujourd'hui centre national des arts de la rue) constitue l'une des expériences les plus singulières dans le monde

du théâtre de rue.

Depuis plus de vingt-cinq ans, la compagnie Oposito sillonne les routes de la planète où on l'attend le moins, de Noisy-le-Sec à Addis-Abeba,

manifeste son art, dans les rues, les boulevards, les places, sur l'eau, la mer et dans les ascenseurs, traverse les villes en imaginant des rituels

des temps modernes et tisse des scénarii qui se glissent dans la vie de la cité, mettant en lumière ses parties cachées, oubliées, inconnues. En

cherchant le mouvement qui va le mieux à la foule, elle dessine et fabrique des images qui n'ont peur ni de l'espace, ni du bruit, ni de l'orage.

Plus d'informations : http://www.oposito.fr

20